

Paroisse Sainte Trinité - Chambéry Diocèse de Chambéry



Le Père Loïc Welchner a été ordonné prêtre par Mgr Ballot, archevêque de Chambéry, le 07/05/16. Un mois après, Loïc apprend qu'il est atteint d'un cancer des voies biliaires. Il tient alors un blog très régulièrement. Après un dur combat contre la maladie, mais confiant dans l'amour de Dieu, il meurt le 03/09/17 dans sa 35^e année à l'abbaye Notre-Dame des Dombes où il était entré en soins palliatifs.

Le Père Loïc, membre de la Communauté du Chemin Neuf, était responsable du CCU (Centre chrétien universitaire) et vicaire de la paroisse Sainte-Trinité-Chambéry.

Veillée de prière le 05/09/17 en l'église du Sacré-Coeur

Les funérailles du Père Loïc furent célébrées le lendemain à l'abbaye Notre-Dame des Dombes dans l'Ain.

Les paroissiens, les Chambériens qui l'ont connu, se retrouvent pour prier. Des extraits de son blog sont largement repris de la façon suivante :

28 juin 2016 : annonce du diagnostic la veille de ses 34 ans

Une expression dit que « Dieu écrit droit avec des lignes courbes ». Pour moi cela signifie que n'importe quelle route, aussi sinueuse soit-elle, peut nous conduire jusqu'à Lui. Y compris lorsque l'horizon semble s'obscurcir.

10 juillet 2016 : après les premiers résultats qui démontrent que la maladie sera inopérable et incurable

Dans le même temps, je ne suis pas seul. Le Seigneur combat à mes côtés, une diversité merveilleuse de frères et sœurs en Christ sont mobilisés dans la prière. Je reçois chaque jour des signes très concrets d'affection (SMS, mail, tel,...). Soyez-en remerciés mille fois ! C'est un peu comme les plus grands matchs où le « douzième homme », c'est à dire l'ensemble des supporters dans les tribunes, peut faire basculer la rencontre. Certes ces supporters ne peuvent pas jouer à la place des joueurs mais ils peuvent pousser très fort et galvaniser toute l'équipe !

20 juillet 2016 : apparition de la jaunisse ; marche en montagne

Marcher sur une ligne de crête, regarder droit devant vers la croix sur laquelle Jésus a donné sa vie pour vaincre le mal. Vivre la maladie au bénéfice de cette victoire acquise une fois pour toutes. Ne pas regarder en bas, ni à droite ni à gauche...attention vertige ! Non à la colère et non à l'abattement. « *Mon âme se repose en paix sur Dieu seul, de Lui vient mon salut* ». Avancer sur ce chemin un pas après l'autre.

31 août : Loïc cite dans son blog le psaume 26

Le Seigneur est ma lumière et mon salut,
De qui aurais-je crainte ?
Le Seigneur est le rempart de ma vie,
Devant qui tremblerais-je ?

9 août 2016 : la pose d'une prothèse ne semble pas donner les résultats escomptés, il faudra en poser une seconde et revivre une hospitalisation à Aix les Bains pour adapter le traitement de la douleur.

(...) l'essentiel est toujours de prendre position aux côtés de Dieu, fidèlement, alors même que la prière semble ne pas être exaucée. La parole de Dieu fait son chemin, c'est elle qui porte notre vie, elle qui nous transforme sans cesse. Ne cessons pas de la prononcer. Cette parole ne revient pas à Lui avant d'avoir effectuée ce qu'elle dit. (Esaïe au chapitre 55, versets 10 et 11) « La pluie et la neige descendent du ciel et n'y retournent pas sans avoir arrosé la terre, sans l'avoir fécondée et avoir fait germer ses plantes, sans avoir fourni de la semence au semeur et du pain à celui qui mange. Il en va de même pour ma parole, celle qui sort de ma bouche : elle ne revient pas à moi sans effet, sans avoir fait ce que je désire et rempli la mission que je lui ai confiée. »

17 aout 2016 : prière de deux femmes évangéliques pour la guérison de Loïc

Durant deux heures c'est comme si le ciel s'était ouvert. Les mots parviennent difficilement à décrire ce qui se passe mais ils s'en approchent : une brèche ouverte, une accalmie dans la tempête, une pluie rafraîchissante dans mon désert... Deux heures pour me laisser visiter par Jésus ressuscité. Deux heures durant lesquelles le Maître de la Vie, Celui qui a vaincu la mort tient le cancer à distance. La terre semble trembler...le rugissement du Lion qui s'approche et nous tient tous en respect. Le bruit d'une énorme pierre qui roule...celle qui fermait le tombeau de ma détresse.

5 septembre 2016 : après la troisième demi chimio

Le week-end dernier je suis retourné à Chambéry où je languissais de retrouver mes frères et sœurs de communauté. J'ai également eu la joie de retrouver certains jeunes du Centre Chrétien Universitaire ainsi que les paroissiens. La journée du samedi a été consacrée à la préparation de la soirée de rentrée des étudiants. Nous désirons partager notre joie de connaître Jésus et de marcher avec Lui.

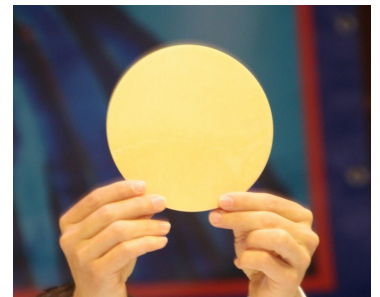
24 octobre 2016 : démarrage des soins à Chambéry

Le combat contre la maladie s'avère être d'avantage une course de fond qu'une course de vitesse. Pour le tempérament qui est le mien cela est déroutant mais aussi très formateur !

Dans tous les cas je suis plein de reconnaissance parce que la manière dont Dieu s'est manifesté concrètement depuis le début de la maladie a plus de poids que les diagnostics quels qu'ils soient. C'est un appui plus solide de savoir que toutes les circonstances et ma propre vie sont dans Sa main et pas en dehors.

23 novembre 2016 : reprise d'un certain rythme de missions auprès des étudiants et des jeunes 14-18 ans, ainsi que la célébration des messes sur la paroisse

Je désire profondément que mon cœur sorte transformé par cette épreuve; et il l'est déjà! Puisseons-nous chacun à travers notre vie permettre à Dieu de mettre en œuvre son salut.



8 janvier 2017

Cette foi est un don inouï que je peux mettre en œuvre à partir du moment où je reconnais que la maladie et la souffrance qu'elle cause sont trop lourdes à porter. C'est alors que je peux accueillir l'œuvre de Dieu qui ne se résigne pas face au mal.

22 janvier 2017 : adaptation du traitement face à de nouvelles menaces

Le combat pour la vie nous le menons tous d'une manière ou d'une autre. Dès lors que nous éprouvons le manque alors nous expérimentons que nous sommes des êtres de désir. Si nous essayons de combler le manque avec quelque chose qui nous satisfasse ou nous soulage pour un temps, aussitôt l'insatisfaction revient au galop. Blaise Pascal le philosophe a bien résumé cela: « Il y a dans le cœur de chaque homme un vide en forme de Dieu et nul autre que Lui ne peut le combler ».

24 mars 2017 : pause dans la chimio qui ne semble déjà plus convenir

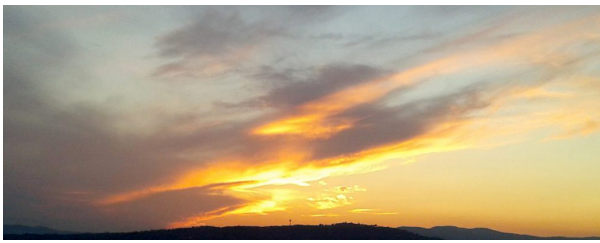
Si MA VIE est menacée,
en revanche LA VIE n'est jamais menacée.

25 avril 2017 : démarrage de la seconde chimio sans promesse de résultat, dans l'attente d'intégrer un essai thérapeutique, seul espoir permis

Si je sais que de l'autre côté un Dieu d'amour m'attend les bras ouverts, si je me prépare quelque peu à effectuer la traversée qui nous attend tous, je sais aussi que la vie n'a pas encore dit son dernier mot.

1^{er} mai 2017 : à quelques jours de sa première année d'ordination

En effet sans ces « petites choses », autant de rayons de soleil passant à travers les nuages, je ne sais pas ce qu'il en serait de moi aujourd'hui. Serais-je devenu fou, déprimé, désespéré ? Il y a ce repas partagé et ce film regardé avec un frère. Il y a ces fleurs du lycée horticole, leurs couleurs, leurs odeurs. Il y a les arbres immenses revêtus de feuilles au vert tendre au parc de « buisson rond ». Il y a ce coup de téléphone qui vient à point nommé. Il y a ce geste de bénédiction spontané posé sur moi par une étudiante lors de la messe



dominicale. Il y a ce moment de prière, ce bain de larmes en compagnie d'un couple de la communauté. En fait il n'y a jamais RIEN. Il n'y a jamais une journée où le soleil ne parvient pas à transpercer les nuages.

19 mai 2017

Il me semble que depuis la découverte de la maladie, ne désirer et n'attendre que l'amélioration de mon état de santé est un piège à éviter. Cela pourrait m'empêcher de demander et de recevoir un bien, largement supérieur, auquel je peux aspirer. Il s'agit de profiter de l'opportunité que représente ma condition présente.

15 juin 2017 : un mois plus tard

A mesure que je m'enfonce dans l'épreuve de la maladie, je découvre avec émerveillement combien sont liées verticalité et horizontalité de l'amour. Intrinsèque l'un à l'autre : l'Amour de Dieu et celui des Hommes.

28 juin 2017 : le scanner révèle que la seconde chimio n'a rien changé et que le cancer a même progressé

Un an de combat pour rester attentif à la vie plus forte que la mort, un an de combat pour garder le cœur ouvert.

Dieu nous invite à entrer dans un regard qui n'est ni le nôtre ni celui des autres mais le sien. C'est un regard tout neuf et en cela libérateur parce qu'il voit plus loin, plus large, plus profond...

15 juillet 2017 : retrait pour l'été à l'Abbaye Notre-Dame des Dombes, repos et lutte contre la maladie qui progresse

Etty Hillesum : « *Je vais t'aider, mon Dieu, à ne pas t'éteindre en moi, mais je ne puis rien garantir d'avance. Une chose cependant m'apparaît de plus en plus claire: ce n'est pas toi qui peut nous aider, mais nous qui pouvons t'aider – et ce faisant nous nous aidons nous-mêmes. C'est tout ce qu'il nous est possible de sauver en cette époque et c'est aussi la seule chose qui compte: un peu de toi en nous, mon Dieu.* »

26 juillet 2017 : les médecins sont clairs, la médecine ne peut plus faire face

Je profite également des eucharisties que je concélébre et que j'ai même pu présider une fois ou l'autre. Lorsque la douleur me laisse tranquille je goûte au moment de l'adoration dans l'abbatiale...un temps de silence complet devant la présence réelle de Jésus alors que le jour baisse. Je goûte cette compagnie que les années m'ont appris à aimer, à désirer. ...

Il me semble indispensable de rejeter tout ce qui n'est pas vivant en moi (angoisse, peur, tristesse, etc...)

Toutes ces choses n'ont pas leur place. Si elles s'avèrent présentes il faudra leur livrer bataille car il n'y a pas de temps à perdre pour goûter une vie pleine dans tous ses instants et dans ce qu'elle a de plus beau et de plus grand à m'offrir encore.

21 août 2017 : dernier message

Lui seul peut me délivrer, soit dès ici-bas s'il veut m'accorder provisoirement un peu de répit, soit pour la vie éternelle en sa présence.

Là où comme le dit si bien Jean dans l'Apocalypse « *Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur : ce qui était en premier s'en est allé* » (Apocalypse 21, 4).

Pour aller sur l'autre bord il faut lâcher prise vis-à-vis de 'ce qui était en premier' et finalement effectuer la traversée pour aller saisir ce qui est en second dans l'éternité.

Lâcher prise c'est laisser tout ce qui est bon sur cette terre, tout/ceux que l'on a tellement aimé/aimés...pour une terre inconnue où un Dieu débordant d'Amour nous attend.

Dimanche 3 septembre : jour de la Résurrection, Loïc entre dans la Lumière.